

## Nidification arboricole du Goéland leucophée *Larus michahellis* le long de la Loire

Franck NOËL

Le Goéland leucophée *Larus michahellis* est un nicheur régulier sur les bords de Loire en Maine-et-Loire où la première donnée de nidification date de 1987 (LERAY & BEAUDOIN 1991). Il s'installe sur les grèves et îles du fleuve, essentiellement sur les zones couvertes d'une végétation herbacée, la majorité des couples nichant en colonie lâche sur l'île de Parnay. Les autres nicheurs s'installent isolément ou en microcolonies de 2 ou 3 couples, parfois à proximité de colonies de sternes, qu'ils peuvent déranger dans leur reproduction (LERAY 2000).

Les premiers couples nicheurs s'installent précocement au cours du mois de mars, tandis que d'autres attendent le retrait des eaux et l'apparition des grèves pour commencer leur reproduction. Durant cinq années consécutives, la nidification arboricole a été notée sur un tronçon de Loire compris entre La Bohalle et Saumur. Les observations effectuées sur ces sites, ainsi que sur les grèves proches font l'objet de cet article.

### Année 1998

---

Un couple est découvert au sommet d'un frêne têtard mort situé sur l'île Ardouin à Saint-Hilaire Saint-Florent, sur la commune de Saumur (BEAUDOIN *et al.* 2001). Le 29 mai 1998, Victor Leray observe un très jeune poussin. Le 4 juin, Jean-Claude Beaudoin et lui notent un adulte à proximité du nid. Aucune observation ultérieure ne permettra malheureusement de vérifier la réussite de la nichée.

Cet arbre n'est apparemment plus occupé les années suivantes.

### Année 1999

---

Un couple est noté sur un frêne têtard (site n° 2), en rive gauche de la Loire, sur la commune de Saint-Rémy-la-Varenne. Au moins un poussin éclôt mais ne

survit pas (dérangement probable). Le couple fréquente encore le site jusqu'au début de juin, sans toutefois tenter de nouvelle nidification.

### Année 2000

---

Les sites sont identiques à ceux relevés en 1999, mais l'île aux Mouettes n'est pas fréquentée, du fait d'inondations très tardives. Les deux couples suivis échouent, l'un par une remontée du niveau de l'eau début mai, le couple arboricole par abandon suite à un dérangement prolongé.

### Année 2001

---

Les trois sites connus sont occupés, auxquels s'ajoute un nouveau couple arboricole, situé cette fois en rive droite, en aval de Saint-Mathurin-sur-Loire, derrière la levée, à près d'une centaine de mètres du fleuve. Tous les couples échouent dans leur nidification.

### Année 2002

---

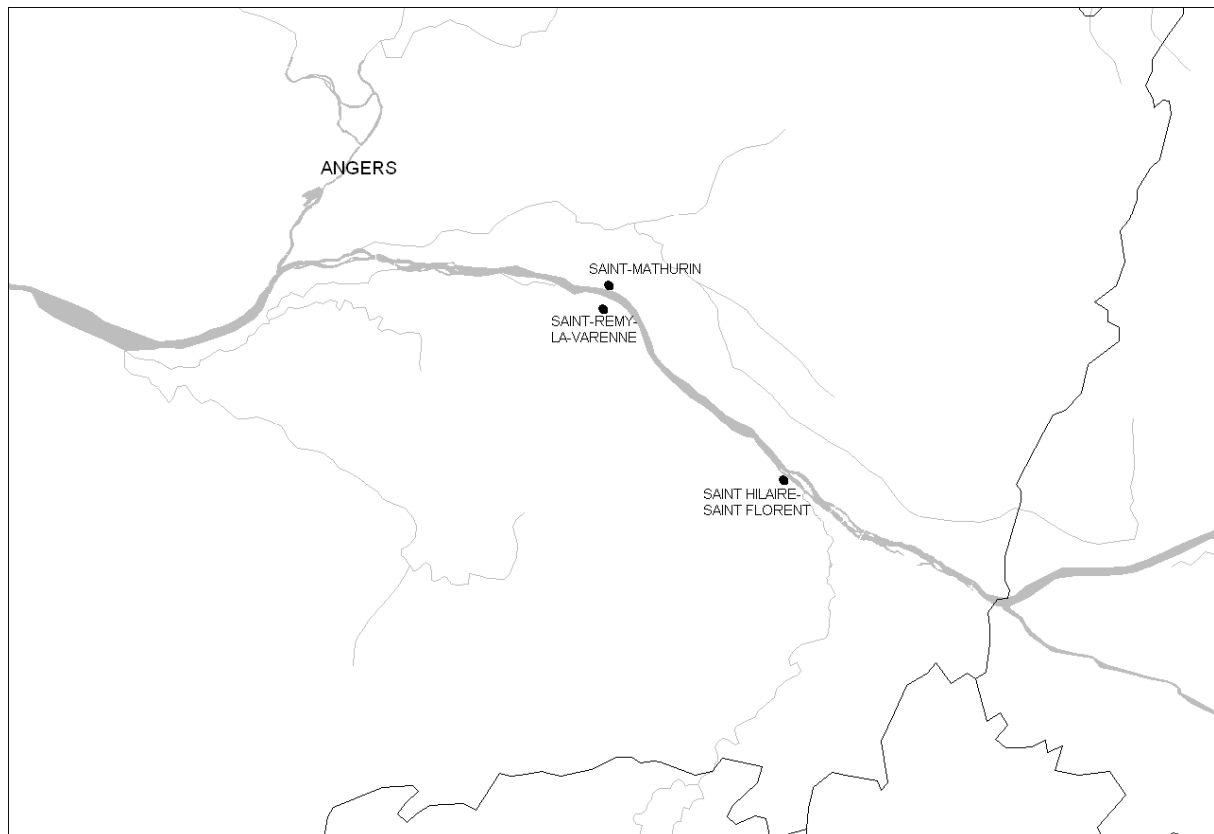
En 2002, deux couveurs fréquentent la grève du site n° 1 et un couple est noté sur l'émousse du site n° 2 le 6 avril. Malheureusement, aucun suivi ultérieur n'est assuré.

### Discussion

---

Les trois sites occupés par l'espèce ont fait l'objet de relevés sommaires. En 1998, le nid était situé au sommet d'un frêne têtard mort de 2 à 3 mètres de haut et dissimulé dans le creux formé par les branches. Cet arbre se trouvait à proximité immédiate du fleuve, au sommet de la berge de l'île Ardouin.

Année 1999				
Date	Site n° 1	Site n° 2	Site n° 3	Site n° 4
5-4			1 couveur + 1 couple	
28-4	1 couveur		1 couveur	
5-5	RAS	1 couveur	1 couveur	
9-5	1 couveur	1 couveur	nid détruit (prédation)	
13-5	1 couveur + 1 adulte	2 adultes + 1 poussin	2 couples	
19-5	1 adulte	1 adulte + 1 poussin		
22-5	1 adulte + 2 poussins	1 adulte sur le nid, pas de poussin		
23-5	RAS	RAS	3 poussins de 8-10 jours + 2 de 8 jours (crue)	
31-5	2 adultes + 1 poussin	1 adulte		
5-6	1 adulte + 1 gros jeune	2 adultes		
13-6			1 juvénile quémante	
2-7			2 juvéniles quémantent	
<b>Bilan</b>	<b>1 couple/1 poussin</b>	<b>1 couple/0 poussin</b>	<b>3 couples/2 poussins</b>	
Année 2000				
22-4	1 couveur	1 couveur		
24-4	2 adultes (nid presque noyé)			
3-5	détruit			
7-5		juv. 1/3 taille adulte (campeurs sous le nid)		
11-5	RAS	abandon ?		
18-5	1 couveur	1 couveur		
6-6	1 couveur	RAS		
15-6	RAS	RAS		
<b>Bilan</b>	<b>1 couple/0 poussin</b>	<b>1 couple/0 poussin</b>		
Année 2001				
8-4		1 couveur	RAS	
14-4		1 couveur	1 couveur	
22-4			2 couveurs	
1-5			destruction/inondation	
13-5			site déserté	1 couveur
24-5			1 couveur	1 couveur
31-5	1 couveur		1 couveur	1 couveur
3-6	dérangement		site déserté/prédation ?	abandon/dérangement
<b>Bilan</b>	<b>1 couple/0 poussin</b>	<b>1 couple/0 poussin</b>	<b>2 couples/0 poussin</b>	<b>1 couple/0 poussin</b>
Site n° 1 : grève face cale 75 (aval de Saint-Mathurin-sur-Loire)				
Site n° 2 : têtard île du Grand Buisson (aval de Saint-Rémy-la-Varenne)				
Site n° 3 : île aux Mouettes (amont de Saint-Rémy-la-Varenne)				
Site n° 4 : derrière la levée en rive droite (aval de Saint-Mathurin-sur-Loire)				



Carte des sites de nidification arboricole  
du Goéland leucophée en Maine-et-Loire.

Le site n° 2 trouvé en 1999 se trouve sur l'île du Grand Buisson, en propriété privée à l'époque et achetée en 2005 par la LPO. Le têtard de frêne occupé quatre années consécutives mesure environ 2,5 m à hauteur de la plate-forme supportant le nid. Relativement âgé, il présentait un espace important pour l'établissement d'un nid. De plus, ses branches récemment coupées (en 1998 probablement) fournissaient une protection visuelle du nid. Bien que relativement isolé, le site est accessible à pied sec à la fin du printemps et la plage qui le longe est appréciée par les adeptes du camping sauvage, qui seront à l'origine d'au moins un des échecs relevés.

Le site n° 4 a été colonisé également suite à l'émondage d'un frêne têtard, situé en bordure d'une parcelle agricole. Ce couple s'est installé après la coupe des branches, mais fut dérangé par les activités de découpe et de ramassage du bois, trois semaines plus tard. Le nid, très visible, pouvait être observé depuis la levée longeant la Loire.

La nidification arboricole est un phénomène rare chez les goélands (Christophe Pin, comm. pers.), qui préfèrent s'installer sur des sols herbacés, ou même nus (toitures, parkings de zones industrielles, etc.). Le seul autre site français ayant à notre connaissance

accueilli des nidifications régulières sur des arbres fut l'île Dumet, en Loire-Atlantique. Ainsi, en 1992, 3 couples de Goélands bruns *Larus fuscus* nichaient dans les cyprès et 40 couples de Goélands argentés *Larus argentatus* également, jusqu'à 15 mètres de hauteur, conséquence probable d'une « surpopulation » locale, 6 500 couples de 3 espèces s'étant établis sur les 8 hectares de l'île. En 2002, alors que la colonie est quasi désertée (disparition des cyprès, introduction de prédateurs sur l'île) le seul nid actif était celui d'un Argente, situé à 5 m de haut dans un cyprès (Jo Pourreau, comm. pers.). Cette dernière nidification pourrait être liée à la présence de prédateurs terrestres, ayant incité les Goélands à se reproduire à l'abri.

Sur la Loire, il est possible que les causes soient similaires. En effet, la plupart des nichées entreprises se terminent par un échec, soit du fait de dérangements (les grèves fréquentées par les Laridés sont envahies par des touristes en période estivale), soit lors d'une remontée des eaux tardives. Les sites arboricoles pourraient permettre une protection intéressante pour quelques nichées, même s'il semble que la réussite des nids ne soit pas meilleure.

Un suivi léger réalisé jusqu'en 2005 n'a pas permis d'observer de nouvelles nidifications arboricoles. Il serait bon toutefois de surveiller l'installation de couples en dehors des sites classiques de nidification, afin de statuer sur l'éventuelle persistance de ce phénomène. □

### Remerciements

À Christophe Pin, Jo Pourreau<sup>†</sup> pour leurs informations sur la nidification arboricole des goélands, à Jean-Claude Beaudoin et Victor Leray pour leurs données de nidification qui ont permis de compléter les observations sur les sites occupés par l'espèce en Loire angevine. □

### Bibliographie

- LERAY V., BEAUDOIN J.-Cl., 1991. — Nouvelles acquisitions pour l'avifaune nicheuse de la Loire angevine en 1987 et 1988 : le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* et le Goéland leucophée *Larus cachinnans michahellis*. *Bull. Gr. Angevin Ét. Orn.-LPO Anjou*, 19 (42) : 46-50.
- LERAY V., 2000. — Expérience de limitation des effectifs de Goélands leucophées *Larus cachinnans michahellis* nicheurs par substitution des œufs. *Crex*, 5 : 75-78.
- BEAUDOIN J.-Cl., FOSSÉ A., GAUDEMER Br., HALLIGON Fr., MOURGAUD G., 2001. — Sélection des faits marquants ornithologiques de la saison postnuptiale 1997 à la nidification 1998 en Maine-et-Loire. Compléments et corrections pour l'hivernage 1995-1996 et la nidification 1997. *Crex*, 6 : 3-14. □

Franck Noël  
4, rue Basile-Gabory  
49125 Tiercé  
[franck.noel@lpo-anjou.org](mailto:franck.noel@lpo-anjou.org)

